

## Pas encore quadras, déjà inspirants

Parce que la valeur n'attend pas le nombre des années, «Le Moniteur» est parti en quête des jeunes talents de la construction. Si chacun d'eux trace son propre chemin, tous donnent un nouveau souffle à leur métier.

Portraits réalisés par la rédaction

### Maîtrise d'œuvre

#### 1 Lolita Voisin, l'avant-garde des paysagistes

Directrice de l'École de la nature et du paysage de Blois, 32 ans «J'ai très envie de faire bouger les choses.» Lolita Voisin espère mettre en mouvement le club des cinq écoles habilitées à délivrer le diplôme d'Etat de paysagiste à compter de 2019 - et leurs directeurs. Sa thèse, soutenue en 2013 avec félicitations du jury, sur «la mobilisation du paysage par les acteurs publics locaux» l'a rompue aux arcanes du pouvoir. Auto-entrepreneuse de 2008 à 2013, elle reste à l'écoute des nouveaux modes d'accès à la commande.

#### 2 Colin Reynier, Sylvia Bourgoïn et Léonard Lassagne, moins... mais mieux!

Architectes (Data Architectes), 37, 36 et 36 ans «Nous ne sommes pas dans l'architecture de papier. On expérimente, on va plus loin, vers la performance, vers l'essentiel et le spécifique, sans oublier l'utilisateur», expliquent les trois trentenaires de Data Architectes, créée en 2010. Au *less is more* («moins, c'est plus») de Mies van der Rohe, ils opposent le *less but better* («moins mais mieux») de Dieter Rams. Structure et lumière sont leur credo. Leur récent fait d'armes: le bâtiment-machine Lafayette Anticipations, dans le Marais parisien, aux côtés d'OMA/Rem Koolhaas.

#### 3 Pierre Janin, en campagne pour la qualité

Architecte (Fabriques), 37 ans «Quand mon frère Rémi et moi avons monté notre agence, Fabriques, en 2007, nous n'étions pas assurés de vivre de notre travail en milieu rural», se souvient Pierre Janin. Si le cadet, paysagiste, a repris la ferme familiale, Pierre continue d'œuvrer pour une architecture des champs, des bâtiments agricoles et des équipements publics simples mais de qualité. Luttant contre le mitage des paysages, il ne compte pas dévier de ces chemins de campagne ou du périurbain.

#### 4 Paul Rolland, un homme en réseau

Architecte (2PMA) et président de la maison des architectes de Nouvelle-Aquitaine, 36 ans Après un DUT génie civil et un diplôme de l'école d'architecture

de Bordeaux, Paul Rolland a fondé son agence en 2010 sur le principe du travail en réseau. Connectés, les jeunes partenaires de l'agence venus à Bordeaux le sont tous. Un designer travaille même de Montréal. Leur production est pour le moins originale: des logements sociaux en brique crue, des chalets en bois pour Emmaüs, des bureaux flottants sur barge...

#### 5 Valentine Guichardaz-Versini, sociale et frugale

Architecte (Atelier Rita), 33 ans Valentine Guichardaz-Versini exerce «un métier en prise directe avec la politique». Indignée par les campements de migrants sous le métro parisien, cette diplômée de l'école d'architecture de Marseille a proposé bénévolement son aide à Emmaüs Solidarité. De leur dialogue fécond est né un centre d'hébergement d'urgence à Ivry-sur-Seine, prix de la Première œuvre en 2017. L'architecte s'engage également sur le front de l'écologie en prônant le retour à la «frugalité» dans la construction. «À notre génération de faire cette révolution!»

#### 6 Cyrille Brichant, nouvelle génération de dirigeant

Président d'Arcadis France, 39 ans Il y a un peu plus d'un an, Cyrille Brichant reprenait les rênes d'Arcadis France. Un signal fort pour le groupe d'ingénierie, qui installe une nouvelle génération. Cet X-Ponts a découvert les grands projets d'infrastructures lors d'un stage au Brésil. Son parcours l'a conduit au pilotage des opérations du Grand Paris Express pour Arcadis pendant quatre ans. Bénéficiant d'une expérience à la fois commerciale et opérationnelle, il entend mener à bien «la transition de nos métiers» et réussir à mieux les valoriser, tout en restant proche de ses équipes.

#### 7 Paul Maitre-Devallon, Nicolas Guérin, Fabrice Long et François Chas, la force du dessin

Architectes (NP2F), 39, 38, 37 et 39 ans Quatre associés, des échanges permanents et des décisions prises à l'unanimité. Ainsi fonctionne l'agence NP2F, créée en 2009. «Images, collages, etc., le dessin cristallise le moment de l'accord: pas un trait qui ne soit justifié. Les structures dessinent des usages, les usages des espaces, les espaces forment la ville.» Fascinés par les lieux sportifs et circassiens, «où il n'y a presque rien, des lignes, des repères»,



(1) CHRISTOPHE LE TOUQUIN (2) DATA (3) GASTON BERGERET / A JAP (4) DENIS THOMAS (5) DAVID BOUREAU (6) FRANCK BELONCLE / LE MONITEUR (7) ANTOINE ESPINASSEAU (8) GINGER (9) ERWAN FLOCH (10) RITA SCAGLIA

ils espèrent travailler sur les Jeux olympiques de 2024. En attendant, ils reconvertisent, avec d'autres, la caserne de Reuilly (Paris XII<sup>e</sup>) et préparent la rentrée 2021 avec l'Institut méditerranéen de la ville et des territoires (Marseille).

#### 8 Robby Gérard Kima, petit génie civil

Chef du service diagnostic, pathologie et structure de Ginger CEBTP, 32 ans La France, «référence de l'ingénierie et du génie civil», le faisait rêver. C'est devenu une réalité. Ce jeune ingénieur ivoirien, repéré via des bourses d'études, a étoffé son parcours à l'ISBA TP Marseille et a été recruté au sein de Ginger CEBTP, où il a directement participé à la déconstruction du pont suspendu de Térénez (Finistère). Il assouvit désormais sa passion technique au sein de l'agence d'Aix-en-Provence. «La région est très riche en modes constructifs, en ouvrages d'art... Les challenges sont permanents.» Sa dernière surprise? Un ancien bâtiment de stockage d'archives à déconstruire, dont l'ossature est constituée... de montants d'étagères.

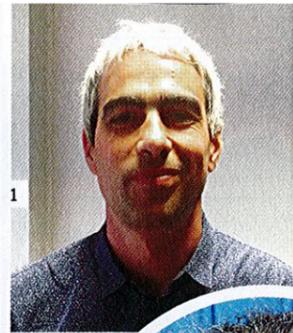
#### 9 Simon Laisney, le temporaire, et pour longtemps

Urbaniste, fondateur de Plateau urbain, 31 ans En cinq ans, Plateau urbain est devenu un porte-drapeau de l'occupation temporaire et de l'expérimentation urbaine.

Il est ainsi un des acteurs de l'opération Grands Voisins, sur un ex-site hospitalier parisien. Pour Simon Laisney, il s'agit de résoudre une équation à double vertu: remplir des lieux vacants et aider des structures sociales ou solidaires à trouver un toit avec un petit budget. Prochaine étape: faire d'un grand bâtiment vide d'Antony (Hauts-de-Seine) un lieu de stockage pour les acteurs du réemploi.

#### 10 Jean-Philippe Spinelli et Isabelle Buzzo, l'ancrage au territoire

Architectes (Buzzo Spinelli Architecture), 31 ans Les deux Corses tiennent le cap. Depuis la création de leur agence en 2014, Isabelle Buzzo et Jean-Philippe Spinelli visent un objectif commun: «défendre une architecture spécifique, ancrée au territoire». Dans leurs projets, élaborés entre l'île de Beauté et l'île-de-France, ils militent pour la mise en œuvre des matériaux et des savoir-faire locaux. «Nous essayons aussi de créer des passerelles entre ce qui se fait ici et ailleurs pour ne pas nous répéter indéfiniment.» →



1



2



3



4



5



6



7



8

(1) ABC (2) BOUYGUES CONSTRUCTION  
(3) GÉRARD ROLLANDO (4) GEVAERT  
(5) TGL (6) EHTP (7) CHARLES MANGIN /  
RAMERY (8) PIERRE MARECHAL / BIMBYCO

## Entreprises de BTP

### 1 Maximilien Piteau, l'union fait le bois Gérant d'Avenir Bois Construction, 34 ans

Fils d'enseignants, rien ne le prédestinait à l'entrepreneuriat. Il a pourtant toujours souhaité être son propre chef et travailler dans le bois. Un désir qui le conduit à suivre le master professionnel « génie civil construction bois », à Egletons (Corrèze). Une fois ingénieur, il crée Avenir Bois Construction à Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône) en 2007. Sa devise « fraternité, rigueur et transmission » se concrétise dans des projets d'architectes « techniques et singuliers ». Mais aussi dans son élection à la tête du syndicat départemental de la charpente où il planchera sur le thème de l'union.

### 2 Claire Boilley-Forestier, des chantiers au top Responsable développement durable de Bouygues Construction, 33 ans

Une grande première qui va mener Claire Boilley-Forestier à sillonner des chantiers dans près de 80 pays. Bouygues Construction lance en effet « Top site », un label interne et inédit dans le BTP. « Il récompense la traduction opérationnelle

de nos priorités en matière de responsabilité sociale et environnementale des chantiers, comme la santé et la sécurité, la relation client... » dévoile cette spécialiste du développement durable. Elle avait déjà œuvré lors de la journée mondiale de la santé et de la sécurité du constructeur, en 2017.

### 3 Frédérique Mai, Grand Paris réussi Directrice de projet Grand Paris Express chez Léon Grosse, 32 ans

Quelques semaines après avoir intégré Léon Grosse en juillet 2016, en tant que directrice de projets, Frédérique Mai a vu son entreprise remporter, en groupement avec Dacquin, le marché de travaux de génie civil de l'arrière-gare de Noisy-Champs de la ligne 15 Sud du Grand Paris Express. Diplômée de l'Insa de Rennes, elle dirige avec enthousiasme le projet et une équipe d'une centaine de collaborateurs. Bonne nouvelle : « Les délais et les cadences sont tenus ! »

### 4 Alice Gevaert, une femme et « ses gars » Directrice générale de Reselec, 37 ans

Son prochain défi : former ses « gars », comme elle les appelle, à la haute tension. Depuis qu'Alice Gevaert a repris les rênes de l'entreprise familiale en 2008, elle innove : bornes de recharge électrique, fibre optique... La PME de 28 salariés s'impose chez les majors de l'énergie. « Grâce notamment à notre réactivité », avance celle qui mène de front plusieurs engagements de grande envergure (FFB Côte d'Opale, CCI Grand Lille...).

### 5 Céline Pomathiod-Carry, de Cap en Cap Directrice générale de TGL Group, 38 ans

Alors qu'elle travaillait sur le projet d'entreprise « Cap 2020 » Céline Pomathiod-Carry, alors responsable RH de Floriot, avait « fait le constat qu'il fallait recruter un numéro 2 pour manager l'entreprise ». Thierry Glories, président du groupe, suit ses recommandations... et lui propose le poste ! Depuis trois ans, elle le seconde à la tête du groupe de 600 personnes.

## L'événement

Chargée de l'organisation, de la coordination des filiales et du management des fonctions support, elle pense déjà à écrire le nouveau projet d'entreprise « Cap 2025 ».

### 6 Romain Tena, l'intérimaire qui a fait du chemin Chef de chantier chez EHTP, 32 ans

Il n'aurait jamais osé parier sur ce parcours. A 32 ans, Romain Tena est depuis quelques mois chef de chantier chez EHTP, dans l'agence de Lunel (Hérault). Au sein de la filiale canalisations et réseaux du groupe NGE, il encadre plusieurs équipes, gère les commandes, les dépenses, la sécurité... Titulaire d'un CAP maçonnerie, il y est arrivé comme intérimaire en 2006. Trois ans plus tard, il était déjà chef d'équipe en CDI. Il se prend à s'imaginer conducteur de travaux... et pourquoi pas chef d'agence !

### 7 Guillaume Pimbert, le bois du Nord au Sud Directeur de Ramery construction bois, 38 ans

Bel' bois n'est plus. La société a perdu son nom en intégrant il y a quelques mois le groupe nordiste Ramery. Sous ce nouvel

étendard, Guillaume Pimbert espère faire connaître le savoir-faire de son entreprise à plus grande échelle. Situé dans le Pas-de-Calais, le spécialiste des extensions et constructions bois s'est taillé une solide réputation en menant ses chantiers dans des délais très courts, grâce à la réalisation d'un maximum de pièces en atelier. Guillaume Pimbert développe aujourd'hui de nouveaux marchés innovants et s'attaque aux régions Normandie et Aquitaine.

### 8 Maud Guizol, pilote de BIM à grande échelle Responsable du pôle BIM de Colas, 36 ans

Maths spé, ESTP... Après un parcours sans faute, Maud Guizol débute chez Bouygues Ouvrages Publics, puis passe chez Colas Grands Travaux. Elle réalise bâtiments comme infrastructures et côtoie des métiers variés. « Les ingrédients étaient réunis pour recourir au BIM, dont l'essence est la collaboration. » Désormais chargée de son déploiement dans le monde, elle dirige une équipe de six personnes et anime un réseau de 30 référents internationaux. Prochaine étape : élargir son champ d'action aux smart cities grâce à la valorisation des données.

## Start-up

### 1 Bastien Dolla, un révolutionnaire qui a de l'allure Directeur général d'HabX, 35 ans

Ce diplômé de Polytechnique et des Ponts et Chaussées a participé à la rédaction de la loi Alur. « Et j'en suis un fervent défenseur ! » C'est en pilotant le volet sur l'habitat participatif du texte, qu'il rencontre Benjamin Delaux, fondateur d'HabX. En 2016, il rejoint la start-up qui entend faciliter la conception personnalisée du logement. Celui qui veut faire connaître son entreprise auprès des petits promoteurs l'assure : « L'immobilier est à l'aube d'une révolution numérique. »

### 2 Ali el Hariri, l'évangéliste numérique CEO et cofondateur de BulldozAIR, 36 ans

Le parcours d'Ali el Hariri illustre l'entrée du BTP dans la nouvelle ère numérique. Ce diplômé de l'ESTP Paris a perçu, lors de sa première vie professionnelle chez Bouygues Construction, tout le potentiel du digital. « Nous avons testé tôt des outils de levée de réserves, mais cela n'optimisait que les trois derniers mois du chantier », confie-t-il. Le déclic. Il cofonde la start-up BulldozAIR en 2011, proposant une solution SaaS de suivi et de gestion collaborative des chantiers. Sélectionné par le fameux Y Combinator américain, il compte parmi ses clients les directions immobilières de Carrefour, Total ou ADP.

### 3 Adrien Martin, les architectes sur plate-forme Fondateur d'Archidvisor, 31 ans

Diplômé de l'école d'architecture de Versailles, Adrien Martin a créé, en novembre 2016, Archidvisor. Cette plate-forme de mise en concurrence d'architectes recense aujourd'hui 1300 agences et 150 projets privés réalisés ou en cours. Elle intègre 200 nouvelles demandes de clients par mois qui débouchent sur des appels d'offres, auxquelles répondent les architectes locaux. L'équipe vient d'engager un partenariat avec le Conseil national de l'ordre des architectes et développe des contacts avec une major du BTP et un promoteur local.

### 4 Ondine Suavet, la fée électricité Directrice générale et cofondatrice de Mylight Systems, 32 ans

Pionnière de l'autoconsommation, elle crée dès 2014 Mylight Systems, dont le boîtier pilote les équipements électriques du bâtiment en fonction du courant généré par des panneaux solaires. « Consommer sa propre électricité devenait une pratique courante en Allemagne et en Suisse. L'adéquation entre la production et les besoins est devenue un sujet majeur », explique-t-elle. Depuis 2016, la définition du cadre réglementaire et les nouveaux tarifs accélèrent les ventes. →





(1) GUILLAUME PERRET; (2) NICOLA GLEICHAUF & FRANK BARYLKO; (3) EMMANUEL GRIMAUULT; (4) FRANK LECHENAY/GMFC; (5) JULIEN MILLET/ICADE; (6) URBAN PROJECT; (7) HERVÉ THOURAUX; (8) BOUYGUES IMMOBILIER POLSKA.

## Immobilier

### 1 Hervé Legros, 10 000 logements par an dans le viseur P-DG d'Alila, 35 ans

Promoteur spécialisé dans le logement conventionné et intermédiaire, Hervé Legros a fait du chemin depuis la création de son entreprise en 2004 à Lyon. Fort de 11 agences et de 90 salariés, il a lancé l'an passé plus de 131 programmes totalisant 6 000 logements réservés. Il ambitionne de construire plus de 10 000 logements par an à l'horizon 2020. « Nous nouons un véritable partenariat avec les collectivités et faisons du sur-mesure pour nos clients », souligne-t-il.

### 2 Cédric Murat, le chef d'orchestre

Directeur commercial logement du groupe Duval, 39 ans  
Diplômé de l'École nationale de finance et de l'immobilier, Cédric Murat a débuté chez Nexity avant de rejoindre Nacarat Promotion en 2014 comme responsable commercial et marketing. En septembre dernier, le groupe Duval, qui souhaite développer sa branche promotion immobilière, lui propose un poste clé où il contribuera à la définition d'une charte nationale, de trois gammes de logements et d'une stratégie digitale.

### 3 Rémi Visière, un rêve de Lego

Directeur R & D chez GA Smart Building, 33 ans  
Ce passionné de conception mécanique est tombé dans la construction par hasard. En 2012, il intègre le groupe GA afin de concevoir un système de traitement de l'air intégré en façade. Il met alors en place un outil collaboratif, préfigurant le BIM. Directeur R & D depuis juillet 2016, il souhaite réaliser des éléments constructifs qui s'imbriqueront comme des Lego. Son objectif : « Des bâtiments plus rapides à construire, plus simples à entretenir, au service de leurs occupants ! »

### 4 Loïc Vandromme, la construction de père en fils

Secrétaire général du groupe Maisons France Confort, 37 ans  
Depuis 2005, Loïc Vandromme n'a cessé de changer de casquette. « J'ai commencé comme vendeur, puis j'ai continuellement évolué au sein de Maisons France Confort, avant d'en devenir le directeur marketing digital en 2013 », raconte-t-il. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, il occupe le poste de secrétaire général du groupe familial (dirigé par son père, Patrick), qui fêtera son centenaire l'an prochain.

### 5 Antoine de Chabannes, l'homme au portefeuille

Directeur du portfolio management d'Icade, 39 ans  
C'est fin 2016 qu'Antoine de Chabannes a rejoint le comex d'Icade et son directeur général, Olivier Wigniolle, rencontré auparavant chez Allianz Real Estate France. Depuis, il y a créé de toutes pièces le département portfolio management. Objectif : « Avoir une vision multidimensionnelle du portefeuille [évalué à 11 Mds € à fin 2017, NDLR] et de sa performance » pour savoir « comment et où créer de la valeur ». Facile de mettre le nez dans les chiffres des différentes directions ? « Les collaborateurs étaient demandeurs car nous avions un plan stratégique ambitieux. Et puis, les résultats passés permettent de tirer des enseignements. » L'homme qui

apprécie les échanges « faciles » et « directs » propres au secteur veut « s'inscrire dans la durée », notamment dans le cadre du prochain plan stratégique qu'Icade dévoilera fin juin.

### 6 Damien Beauflis, le touche-à-tout

Fondateur d'Urban Project, 36 ans  
« Multi-entrepreneur », « créateur de lieux innovants », « générateur de projets immobiliers inédits », Damien Beauflis est un peu tout cela à la fois. Venu de l'asset management, il possède un savoir-faire prisé : partir d'un bâtiment à reconverter pour le transformer autour du triptyque entrepreneuriat/convivialité/culture. Le tout, en réussissant à trouver un modèle économique. Son rôle ? Tout dépend du projet. « Je peux intervenir simplement dans la mise en relation entre acteurs ou monter un projet de A à Z, voire prendre des parts. »

### 7 Matthieu Evrard, de l'hôtellerie à la foncière

Directeur général d'Affine, 39 ans  
Avant de rejoindre l'immobilier d'entreprise en 2016, ce diplômé de l'École centrale Paris a construit une partie de sa

## L'événement

carrière dans le secteur de l'hôtellerie, à B & B Hôtels et Louvre Hotels Group. A la tête de la foncière Affine, il accompagne désormais la transformation du groupe. « Nous recentrons ses activités et nous retravaillons son portefeuille, détaille le directeur général. L'idée est de remonter la chaîne de valeur vers le développement immobilier. Nous ne voulons plus seulement être investisseurs, mais également prescripteurs. »

### 8 Pierre-Vincent Pasquet, manager multiculturel

Directeur de l'agence de Varsovie de Bouygues Immobilier, 36 ans  
Venu à Varsovie en 2006 pour terminer un master en business international, Pierre-Vincent Pasquet n'a plus quitté la Pologne. Après avoir participé à la création d'une agence de promotion immobilière, il rejoint Bouygues Immobilier en 2015 et devient directeur d'agence en 2017. La plus grosse difficulté pour lui, ce n'est pas son âge mais « la gestion des cultures différentes, dans une langue étrangère ». Reste que « manager une équipe me procure beaucoup de satisfaction. » Un fil rouge qu'il compte suivre à l'avenir.

## Industrie

### 1 Guillaume Teixeira, entrepreneur éclair

Directeur de Tarkett France, 37 ans  
Guillaume Teixeira est un homme pressé. Après un début de carrière dans le conseil, ce diplômé d'HEC crée en 2010 son entreprise de distribution et d'installation de menuiserie extérieure, Voleco. Deux ans plus tard, il la cède à son premier fournisseur pour rejoindre Tarkett. Chez le géant français du revêtement de sol, le jeune homme évolue dans les services marketing, avant d'être propulsé en 2015 directeur général France et vice-président de la zone Europe du Sud et Afrique. Aujourd'hui, il veille à faire de Tarkett la marque la plus « recommandée » par son innovation, son design et son engagement en faveur de l'économie circulaire.

### 2 Riccardo Viaggi, l'homme de l'ombre

Secrétaire général du CECE, 37 ans  
Devenu secrétaire général de l'European Builders Confederation (EBC) avant son 30<sup>e</sup> anniversaire, cet Italien de 37 ans occupe depuis mai 2017 les mêmes fonctions au sein du Committee for European Construction Equipment (CECE). Dès lors, il ne défend plus les intérêts des artisans du bâtiment, mais ceux des fabricants européens de matériels de construction à Bruxelles. Ce polyglotte aux ambitions revendiquées compte parmi les lobbyistes à l'influence grandissante.

### 3 Julie Bonamy, de Macron aux matériaux

Directrice de la stratégie chez Saint-Gobain, 34 ans  
Diplômée de Science Po et de l'ENA, Julie Bonamy fait ses premiers pas à l'Inspection générale des finances aux côtés d'Emmanuel Macron, alors rapporteur de la « commission Attali ». En 2014, elle participe à la rédaction du projet de loi « Macron », puis devient conseillère budgétaire

et numérique. Après ce long passage à Bercy, Julie Bonamy veut changer de cap. Son rêve ? Intégrer une entreprise internationale, humaniste et visionnaire. Pour elle, Saint-Gobain répond en tout point à ces aspirations.

### 4 Kaïs Mehiri, le mécano du béton

Responsable développement et innovation au Cérrib, 38 ans  
Derrière son ton plaisantin, Kaïs Mehiri est tout ce qu'il y a de plus sérieux. Ce spécialiste de mécanique et de productique a intégré le Cérrib il y a sept ans en tant qu'ingénieur process. Cinq ans après, il prend la tête de son service. « En tant que mécanicien, je ne me destinais pas au monde du béton. C'est peut-être ma double connaissance des machines et des matériaux qui m'a permis de voir ce métier d'un œil neuf », avance-t-il. Preuve en est que pour réussir, il faut savoir se démarquer. →



(1) TARKETT; (2) THOMAS BLAIRON/CECE; (3) JEAN CHISCANO/SAINT-GOBAIN; (4) CERIB

## L'événement



1



2



3



4



5



6

(1) HENRI GARAT / MAIRIE DE PARIS (2) MAIRIE DE PERPIGNAN (3) 3F  
(4) MAIRIE DE SAINT-LAURENT-DU-VAR (5) RODOLPHE DELAROQUE /  
VILLE DE NANTES (6) DELORON

## Acteurs publics

### 1 Ian Brossat, du logement social à Airbnb

*Adjoint au logement de la maire de Paris, 38 ans*

C'est parce que le logement arrive en tête des préoccupations des Parisiens que Ian Brossat, agrégé de lettres modernes, enseignant pendant cinq ans, s'est intéressé à ce sujet. Si la création de logements sociaux (7500 par an) constitue le fil rouge de son action, d'autres dossiers le mobilisent, certains très médiatiques, comme les locations touristiques. En 2017, l'élu communiste n'a pas hésité à engager un bras de fer avec Airbnb. Sa priorité d'ici à 2020 : explorer toutes les pistes pour continuer à construire dans une ville très dense, de la surélévation à la transformation de parkings...

### 2 Olivier Amiel, un juriste dans la rénovation urbaine

*Adjoint à la politique de la ville du maire de Perpignan, 39 ans*

«La rénovation urbaine, ce n'est pas qu'une question de béton», estime cet avocat, docteur en droit public, qui pilote les programmes NPNRU à Saint-Jacques, Nouveau logis et Diagonale du Vernet, ce qui représente un investissement public global de 189 millions d'euros. Ce militant au RPR passé par le MRC a rejoint la liste de Jean-Marc Pujol (UMP-LR) aux municipales de 2014. Dans le cadre de son mandat communal, l'élu estime qu'il faut aussi miser sur l'éducation, la justice et la sécurité pour changer l'image de sa métropole.

### 3 Tristan Barrès, le conseiller du président

*Conseiller technique logement à Matignon et à l'Élysée, 38 ans*

Matignon et l'Élysée ont joué la continuité en le nommant conseiller technique logement aux cabinets d'Edouard Philippe et d'Emmanuel Macron. Car Tristan Barrès occupait déjà ce poste, mais au ministère du Logement lorsqu'il était piloté par Sylvia Pinel puis Emmanuelle Cosse. Durant les huit mois qui ont précédé l'élection présidentielle, cet ingénieur en chef des ponts, des eaux et des forêts a assuré les fonctions de directeur technique chez le bailleur social 3F.

### 4 Thomas Berettoni, le retour de l'enfant prodige

*Adjoint à l'urbanisme, à l'aménagement du territoire et à l'habitat du maire de Saint-Laurent-du-Var, 35 ans*

On pourrait lui reprocher d'être un professionnel de la politique. A peine diplômé d'un master 2 en aménagement du territoire et urbanisme à Grenoble et de Sciences Po Lyon, il monte à Paris en 2007 comme attaché parlementaire. En 2012, il retourne au pays car faire de la politique, c'est d'abord «servir son territoire». Après deux ans à la mairie de Nice, il décide par «amitié» d'être le directeur de campagne d'un *outsider*, le candidat divers droite Joseph Segura aux élections municipales de Saint-Laurent-du-Var, sa ville natale. Son programme : «redynamiser le centre-ville».

### 5 Johanna Rolland, ambassadrice de la ville durable

*Maire PS de Nantes et présidente de Nantes Métropole, 39 ans*

Pourtant assez critique vis-à-vis d'Emmanuel Macron, elle a été, le 24 mai, la seule élue locale à accompagner le président à Saint-Pétersbourg, où elle est intervenue sur le thème de la ville durable. Rien de surprenant : à Nantes, la stratégie du «en même temps» se nomme «le jeu à la nantaise» et la volonté de faire coexister nature et développement urbain est la marque de fabrique de la jeune élue.

### 6 Anne-Lise Deloron Rocard, un pur produit Plan Bât'

*Directrice adjointe du Plan Bâtiment durable, 33 ans*

Celle que «rien ne prédestinait à travailler dans l'immobilier» est devenue incontournable en moins de dix ans. A la fin de ses études, Philippe Pelletier la recrute au lancement du Plan Bâtiment durable et lui fait rencontrer les acteurs du secteur. «J'ai vécu des mois "compte double".» Satisfaite de constater qu'au bout d'une décennie, le Plan Bât' est resté «un lieu de concertation et n'est pas devenu une machine à produire des lois», Anne-Lise Deloron Rocard veut désormais valoriser «les actions déjà mises en place et qui fonctionnent».